

A l'année prochaine !

Le deuxième EuroTournoi s'est achevé dimanche par la victoire de Créteil. Durant trois jours, les huit équipes invitées par les responsables de l'ASS et de la Robertsau ont fait rimer Strasbourg et spectacle. On en redemande et on en aura encore, parole d'organisateur. Alors, à l'année prochaine...

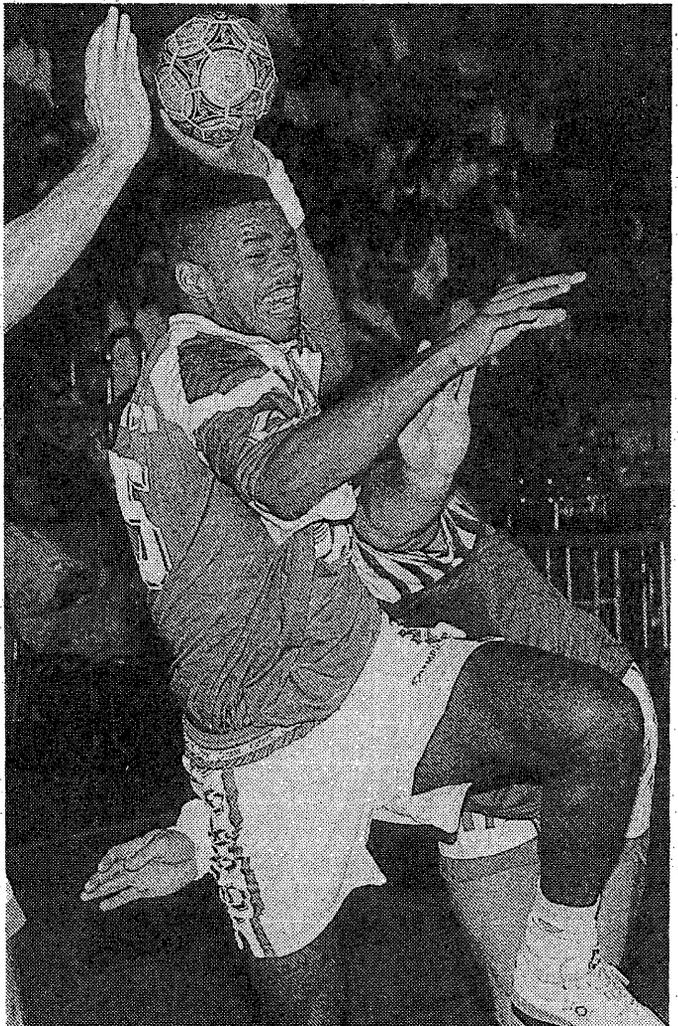
GATE. — L'EuroTournoi a bénéficié, durant deux jours, de la présence d'un spectateur prestigieux en la personne de Daniel Costantini lui-même. L'entraîneur de l'équipe de France, qui s'est spontanément prêté à un débat en présence de quelques techniciens, n'oubliera pas son séjour à Strasbourg. «On m'a réservé un accueil extraordinaire. Et j'ai été gâté au delà de toute espérance» confia le Marseillais auquel des amis strasbourgeois, sachant ses penchants pour l'opéra, ont offert un baladeur CD.

HEUREUSE. — Autre personnalité heureuse du déroulement et du dénouement de cet EuroTournoi, Madame Houlet, la maman de qui vous savez. Il est vrai que la finale opposant Créteil, dont elle est présidente, et Montpellier, où évolue son fils, ne pouvait que satisfaire celle que tout le monde appelle «Madame Zouzou». Et qui a prolongé de quelques jours son séjour à Strasbourg, «une ville très attachante».

FETE. — Des huit équipes présentes à Strasbourg, seul Montpellier n'a pas quitté l'Alsace dès dimanche. Les Héraltais ont prit la route lundi, direction Sarrebruck puis Trèves où ils disputent, cette semaine, les Coca Cola et Karlsberg Cup. L'occasion, pour l'ami Fred Kayser, de convier, dimanche soir, Marc Wiltberger et les siens dans un bar à la mesure de ces... artistes de la petite balle. Et d'y fêter leur titre de champion de France. Sympa.

ANCIENS. — Plusieurs anciens ayant quitté l'Alsace avaient fait le déplacement à l'occasion de ce tournoi. Au hasard, Guy Petitgirard, Didier Faréniaux ou Branko Karabatic. Bruno Boesch également, en stage à Strasbourg avec l'équipe Picarde de Feuquières-Saint-Blimont, dont il s'occupe depuis un an. L'ancien de l'ASS est reparti avec un renfort en la personne de Lionel Peyreton, ancien assésiste lui aussi et muté professionnellement à St Quentin.

AMBIANCE. — Les soirées



Joë Abati a impressionné tout son monde durant trois jours. Tout près d'être couronné l'an passé sous les couleurs de Gagny (Gaël Monthurel lui avait été préféré), le néo-cristollien a fait l'unanimité ce week-end. Le meilleur joueur du Tournoi, ce fut bien lui. (Photo DNA)

de vendredi (tarte flambée au menu) puis de samedi n'ont pas manqué de piquant. La seconde notamment, Créteil se chargeant de mettre l'ambiance en bizutant Slendak, un de ses nouveaux, et en fêtant les 21 printemps de Pierron, un de ses gardiens. Coup de chapeau à Christian Carl qui parvint à dénicher un gâteau d'anniversaire un samedi sur les coups de 22 heures...

FELICITATIONS. — A propos de coup de chapeau, il convient de noter ceux que toutes les équipes donnèrent aux organisateurs de ce Tournoi. Connu ou œuvrant dans l'ombre, ceux-ci ont réalisé un sans-faute. Les remerciements des différentes délégations ont sans aucun doute effacés bien des fatigues.

VEDETTES. — Quelques joueurs ont marqué ce deuxième EuroTournoi de leur empreinte. A commencer par

Abati (Créteil) et Schimrock (Magdebourg), élus respectivement meilleur joueur et meilleur gardien du tournoi. On retiendra également les prestations des Coréens de Winterthur Kang et Cho, magiciens de la balle, de Kervadec (Créteil) à 100% de réussite jusqu'à la 33^e minute de la finale ou encore du Croate d'Istres Saracevic, dont le talent n'a d'égal que la gentillesse et du Roumain de Bucarest Dedu, que plusieurs clubs, dont quelques uns de la Bundesliga, ont approché ce week-end.

TROISIEME. — Laissons les souffler... Rendez-vous est cependant d'ores et déjà donné à l'an prochain pour un troisième EuroTournoi. Avec sans doute quelques modifications (les finales le samedi?) destinées à rendre cette manifestation plus attrayante encore. On peut, à cet égard, faire confiance à l'équipe organisatrice de cette manifestation.